

sité je poursuivis : " Que signifie cet étrange langage, mon ami ? Expliquez-vous."

Il me répondit comme il suit : " J'ai beaucoup offensé le bon Dieu, mon Père. J'ai été bien coupable, mais jamais contre la société. Après bien des errements, le bon Dieu m'a enfin touché le cœur. Je résolus de me convertir et de réparer le passé ; mais après ma conversion il me restait un malaise, un poids terrible sur le cœur. J'avais tant offensé le bon Dieu..... Cependant, un incendie éclata près de l'endroit où je demeurais. Tous les soupçons tombèrent sur moi ; je fus arrêté et examiné. Le jury laissa la cour pour délibérer sur ma sentence ; et au même instant, j'entendis une voix intérieure qui me disait : " Si je te condamne, je me chargerai aussi de ton bonheur, et je te donnerai la paix ! Sur quoi je commençai réellement de sentir une paix délicieuse dans l'âme..... Je fus condamné pour la vie. On me conduisit à ma cellule, et là, tombant sur la paille qui me servait de lit, je versai un torrent de larmes si douces que l'homme le plus riche du monde aurait acheté au prix de toutes ses jouissances le bonheur de les répandre. Une paix ineffable m'inondait l'âme. Cette paix ne me quitta pas tout le long de la route que je parcourus pour arriver aux galères, elle ne m'a jamais depuis lors abandonné. Personne ne me connaît ;—on croit que j'ai été condamné justement, et c'est vrai aussi. Vous non plus, vous ne me connaissez pas, mon père, je ne vous ai dit ni mon nom ni mon numéro. Priez seulement pour moi, mon père, que je fasse la volonté de Dieu jusqu'à la fin.—M. G.